

LE CRAPAUD,

MONTREAL, 13 JUIN 1878.

LA SITUATION.

Le Parlement de Québec est assemblé et nos législateurs tiennent dans leurs mains nos destinées; ils ont promis aux Peuples de laisser tout esprit de parti de côté pour travailler pour la gloire et la prospérité du peuple.

Mais peu de législateurs comprennent ces choses, parce que beaucoup sont ambitieux ou aiment l'argent; et au lieu de veiller à la gloire et à la prospérité du peuple, ils cherchent leurs propres intérêts ou ceux de leurs familles.

Ils font à leurs commettants des promesses qu'ils ne tiennent point; ils donnent leurs discours à ceux qui les élisent, et leurs votes à ceux qui les paient.

Pourquoi y a-t-il deux parties et sur quoi sont-ils divisés?

Dans le Canada il ne devrait pas y avoir d'autre parti que celui des Catholiques; car sur les autres questions il ne devrait exister qu'un intérêt commun la prospérité du Pays.

Le Parlement de Québec est actuellement divisé en deux camps; et l'on se dispute avec acharnement le Pouvoir.

L'activité déployée par nos législateurs pour s'emparer du pouvoir d'un côté ou garder le pouvoir de l'autre, n'est pas faite pour l'intérêt du peuple; mais bien dans le but seul d'avoir le pouvoir et pour obtenir de l'or.

Le peuple qui assiste à cette lutte, saura à quoi s'en tenir aux prochaines élections.

O! vous les représentants du peuple en qui reposent le bonheur et la prospérité du pays, cessez vos divisions, unissez-vous ensemble pour travailler aux intérêts de votre Patrie; alors l'admiration et les hommages du peuple vous récompenseront des quelques instants que vous aurez consacrés à son bonheur.

Le Pays souffre, la misère pénètre partout, l'avenir est sombre. L'éroulement des fortunes se succède: Et vous, Messieurs les Législateurs, que faites-vous pour le bonheur du Peuple? Vous violez la constitution, la justice et les lois et vous opprimez le peuple; mais malheur à vous: car vous attirez sur votre tête ses malédictions.

Malheur à ceux qui veulent imposer sur le peuple des impôts! O! vous les représentants du peuple si si vous avez accepté le mandat qui vous a été confié, dans le but de travailler au bonheur du Pays, demandez tous comme un seul homme que le salaire des ministres et des représentants soit réduit de moitié. *Le peuple le veut.*

Abolissez le Conseil Législatif. Passez des lois pour protéger le peuple.

Soyez moins prodigues de l'argent du Peuple.

Achetez le vote d'aucun représentant.

core, entendent nos serments..... si l'on cesse de parler, leurs gazouillements rempliront le vide. Elle dit, et, l'entraînant dans une alcôve que forment des arbustes, Cora renouvelle, assise sur l'herbe fraîche, ses sentimens d'amour, dictés sous par la nature. Oska est enchanté. Il l'aimera toujours: son cœur lui a parlé pour la première fois.

Quel magnifique tableau, que ces deux amans qui n'ont jamais eu à se plaindre des fâcheuses convenances de nos sociétés! Qu'ils sont heureux! Tenez; écarterez un peu cette branche fatiguée par ces grappes tentatives de cerises: les voyez-vous?

—Oui; mais la duègne néglige son devoir: ils sont seuls.

—C'est qu'heureusement ils n'ont point d'Argus à éviter.

—Peut-être serait-ce mieux pour eux qu'ils en eussent qui les surveillaient, pour leur faire voir les écueils de la mer orageuse des passions, dont l'homme, tôt ou tard, est la victime...

—Point du tout; il n'y a que les affranchis, c'est-à-dire ceux qui échappent un instant aux regards, qui abusent de la liberté. Accoutumés, pendant l'esclavage, aux surveillances maussades de leurs tyrans, la liberté est pour eux comme un océan sans bornes, où voguant sans pilote le naufrage et la mort les attendent. Mais ces enfans, chéris des dieux, aussi libres que l'air qu'ils aspirent, suivent les propensions de leur cœur sans craindre les critiques: leur réputation est intacte, parce que leurs mœurs ne font point de calomnieurs, ni de ces *Paul Pry*, qui achètent les secrets pour les colporter. Observez-les, assis l'un près de l'autre, sous ces jeunes ormeaux—à leur modeste attitude, à leurs tendres regards, où l'amour le plus pur se fait voir, et à leurs doux épanchemens, dont le langage est aussi pur, direz-vous encore que la duègne néglige son devoir?.....

A continuer.

GRANDE ASSEMBLEE DES SHAVERS.

A l'assemblée des Shavers annoncée dans notre numéro du 7 courant les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité.

1er.—Que les Shavers étant une classe d'hommes très honorables et très estimés, portent sur leurs chapeaux une enseigne afin de les faire connaître du Public.

2ième.—Que les Shavers étant des hommes intègres demande que leur parole soit crue en Cour de Justice sans être obligés de faire des serments.

3ième.—Que tous les Shavers devraient mettre un bâton de Barbier à leur porte.

4ième.—Que le portrait du défunt Lucien Malo soit placé dans la salle de délibérations à la place d'honneur.

Et l'assemblée s'ajourne à la semaine prochaine.

Honte à ceux qui l'or ou les honneurs font changer d'opinion.

Hélas! l'or a été la source de bien des vices, la cause de bien des crimes et le témoin de mille iniquités.

Le peuple commence à comprendre que la plupart des représentants n'agissent que pour leur intérêt personnel.

Au revoir.

ENTRE DEUX LUTTES.

A peine sorti d'une lutte politique, la Province de Québec est sur le point d'entrer dans une autre lutte dont les conséquences seront sérieuses au point de vue de l'intérêt de la Confédération. Eh! cependant la Province de Québec danse aujourd'hui sur un volcan. Il nous est avis que ce qu'il y aurait de mieux à faire serait de prior tous les Membres de la Législature, de rentrer dans leurs familles le plus tôt possible. En un mot pourquoi ne ferment-ils pas la boutique et ne laissent-ils pas la clof chez le voisin? Dans quelques vingt années d'ici, le peuple sera plus sage et les citoyens pourront se dévouer pour le sauver. Avec cet arrangement, Chapleau reviendrait en Cour Criminelle, où il a eu de grands succès. Quelle joie pour les bandits! M. Joly serait rendu à ses consuitaires qui paraissent l'aimer tant! Le Barreau de St. Hyacinthe serait honoré à jamais de la présence de M. Bachand et Monsieur Marchand travaillerait à une seconde édition de *Putinville*. Plus ce bon gros Brousseau reprenant son *far niente* à Sorrel, et le non moins gros Pelletier allant terminer ses jours à l'Assomption, sa patrie, et la patrie sera sauvée!

TELEGRAMMES.

New York, 12 Juin 1878.

A Charles Thibault, Ecr., Avocat, Montréal.

Combien me vendez-vous votre carcasse, après votre mort, pour mettre dans mon musée parmi les bipèdes.

Barnum.

Montreal, 12 Juin 1878.

A Barnum, New-York.

Cinq piastres pour mon corps et une piastre pour le *crasse-cash*.

C. Thibault.

Québec, 10 Juin 1878.

A Achille Belle, Ecr., Avocat, Montréal.

Pourriez-vous m'enseigner le moyen de magnétiser Prico. N'importe à quel prix.

J. A. Chapleau.

Montréal, 10 Juin 1878.

A l'Hon. Chapleau. Nos services sont rotonus pour le Fédéral. Impossible.

A. Bollo.

Québec, 10 Juin 1878.

L'Hon. J. A. Chapleau, A. C. A. Dansereau, Réd., de la *Minorve*, Montréal.

Pourrais-tu nous procurer de la teinture bleue où quelques échanges de Terrain, comme aux Tanneries.

Chapleau.

Montréal, 10 Juin 1878.

C. A. Dansereau, A l'Hon. J. A. Chapleau, Teinture bleue, toute tournée, spéculations de terrains sont à terre.

Dansereau.

Québec, 10 Juin 1878.

L'Hon. Joly, A Labrocquo & Mathurin, Marchands-Tailleurs, Rue St. Laurent, Montréal.

Pourriez-vous nous faire immédiatement six capots réversibles. Celui de Turcotte est à la corde.

Joly.

Montréal, 10 Juin 1878.

Labrocquo & Mathurin, A l'Hon. M. Joly.

Capots réversibles s'achètent tout faits; gardons ce que nous avons pour Ottawa, "prix meilleurs."

Labrocquo & Mathurin.

REFLECTIONS DU CRAPAUD.

Le derrière, d'une aboille, c'est une lune de miel

.

Il faut être diablement disloqué, pour pouvoir rentrer en soi-même.

.

On parlait de la fièvre typhoïde; "cette maladie-là dit un conseiller de Sto. Cunégonde, c'est terrible; quand on ne moure pas, on reste lou; je la connais, mais je l'ai eu!"

.

SOCIETE SCIENTIFIQUE DE BERLIN.

Le prince de Bismarck répondant au Baron Von Dorkonsbicht, dit, la différence entre une jolie femme et une belle rose; c'est que sous toutes les belles roses il y a des épines, et sous les jolies femmes, il y a.....

DES ÉPINGLES!!!